

Art. 2. Par dérogation à l'article XI.III.7, alinéa 1^{er}, PJPoI, les activités inscrites au programme de formation d'un membre du personnel ayant la qualité d'aspirant, effectuées dans le cadre du sommet de l'OTAN des 11 et 12 juillet 2018, ouvrent le droit à l'allocation pour prestations de service supplémentaires visées à l'article XI.III.7 PJPoI.

Art. 3. Le présent arrêté produit ses effets le 10 juillet 2018.

Art. 4. Le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions et le ministre qui a la Justice dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 12 juillet 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,

P. DE CREM

Le Ministre de la Justice,

K. GEENS

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR
ET SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C - 2019/13417]

16 JUILLET 2019. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 1^{er}, 8^o est la base légale qui permet le port et la détention d'armes par les services extérieurs de la Sûreté de l'Etat. La présente modification vise à remplacer la référence aux seuls membres des services extérieurs par une référence aux agents des services extérieurs de la Sûreté de l'Etat ainsi qu'aux agents des services intérieurs du service de renseignement et de sécurité qui font partie de l'équipe d'intervention ou qui exercent la fonction d'assistant technique en sécurité. En effet, la présente modification est nécessaire immédiatement afin que certaines fonctions exercées actuellement par des services intérieurs aient une base juridique pour détenir ou porter une arme. L'agent qui exerce la fonction d'assistant technique en sécurité assure la surveillance du bâtiment de la Sûreté de l'Etat et des personnes qui s'y trouvent. Cet agent doit pouvoir, à tout le moins, porter une matraque ou un vaporisateur au poivre pour se défendre en cas d'incident. Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 30 mars 2017' modifiant la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité et l'article 259bis du Code pénal' (loi d'actualisation MRD), il existe en outre, au sein de la Sûreté de l'Etat, une équipe d'intervention spécifiquement chargée de la protection du personnel, de l'infrastructure et des biens du service civil de renseignement et de sécurité. Le législateur a ainsi choisi d'ouvrir la qualité de membre de l'équipe d'intervention tant aux agents des services extérieurs qu'aux membres du personnel soumis au statut du personnel des agents de l'Etat (les dénommés services intérieurs). Le présent arrêté doit introduire les adaptations nécessaires afin que les intéressés puissent exercer de manière optimale et réglementaire les compétences de police administrative (par ex. l'utilisation d'armes à feu) attribuées par le législateur aux membres de l'équipe d'intervention.

L'article 1^{er}, 13^o, ensuite, reçoit également une actualisation, notamment vu la loi du 19 juillet 2018 modifiant des dispositions diverses relatives aux services de police et relatif aux institutions romaines, qui prévoit dans notre législation nationale une possibilité pour les unités spéciales d'intervention étrangères de faire usage d'armes sur le territoire belge dans des circonstances particulières. Etant donné que le texte actuel renvoie uniquement à la législation internationale, et concernant certains Etats étrangers seulement, un ajout de la législation nationale s'impose, tout comme une clarification de plusieurs questions relatives à l'armement.

Art. 2. In afwijking van artikel XI.III.7, eerste lid, RPPoI, openen de activiteiten die deel uitmaken van het opleidingsprogramma van een personeelslid met de hoedanigheid van aspirant, uitgevoerd in het raam van de NAVO-top op 11 en 12 juli 2018, het recht op de toelage voor bijkomende dienstprestaties bedoeld in artikel XI.III.7 RPPoI.

Art. 3. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 10 juli 2018.

Art. 4. De minister bevoegd voor Binnenlandse zaken en de minister bevoegd voor Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 12 juli 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,

P. DE CREM

De Minister van Justitie,

K. GEENS

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN
EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C - 2019/13417]

16 JULI 2019. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Artikel 1, 8^o is de wettelijke basis die het dragen en het voorhanden hebben van wapens door de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat toestaat. Deze wijziging heeft tot doel de verwijzing naar alleen de leden van de buitendiensten te vervangen door een verwijzing naar de ambtenaren van de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat, alsook de ambtenaren van de binnendiensten van de inlichtingen- en veiligheidsdienst behorende tot het interventieteam of die de functie van technisch veiligheidsbeambte uitoefenen. Deze wijziging is immers onmiddellijk noodzakelijk opdat specifieke functies die momenteel worden uitgeoefend door de binnendiensten een wettelijke grondslag zouden hebben voor het voorhanden hebben of het dragen van een wapen. De agent, die de functie van technisch veiligheidsbeambte uitoefent, staat in voor de bewaking van het gebouw van de Veiligheid van de Staat en van de personen die zich hier bevinden. Deze agent moet, op zijn minst, een wapenstok of pepperspray kunnen dragen om zich te verdedigen in geval van een incident. Sinds de inwerkingtreding van de wet van 30 maart 2017 'tot wijziging van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdienst en van artikel 259bis van het Strafwetboek' (BIM-actualisatiewet) bestaat daarenboven binnen de Veiligheid van de Staat een interventieteam specifiek belast met de bescherming van het personeel, de infrastructuur en de goederen van de burgerlijke inlichtingen- en veiligheidsdienst. De wetgever heeft hierbij geopteerd om de hoedanigheid van lid van het interventieteam open te stellen voor zowel ambtenaren van de buitendiensten als voor ambtenaren met het personeelsstatuut van het Algemeen Rijkspersoneel (de zogenaamde binnendiensten). Opdat betrokkenen de door de wetgever aan de leden van het interventieteam toegekende bevoegdheden van bestuurlijke politie (bv. het gebruik van vuurwapens) optimaal en reglementair zouden kunnen uitoefenen, dienen in voorliggend besluit de nodige wijzigingen plaats te vinden.

Artikel 1, 13^o, krijgt vervolgens ook een actualisering, onder meer gelet op de wet van 19 juli 2018 tot wijziging van diverse bepalingen die betrekking hebben op de politiediensten en betreffende de Romeinse instellingen, waarbij er in onze nationale wetgeving voorzien wordt in een mogelijkheid voor buitenlandse speciale interventie-eenheden om gebruik te maken van bewapening op het Belgische grondgebied naar aanleiding van bijzondere omstandigheden. Aangezien de huidige tekst enkel verwijst naar internationale wetgeving en slechts naar bepaalde buitenlandse Staten, dringt een toevoeging van nationale wetgeving, evenals een verduidelijking van verschillende vragen die zich stelden inzake bewapening, zich op.

L'article 2 vise à rectifier un oubli - apparemment -, qui est source d'interprétation : alors que presque toutes les autres autorités publiques reprises à l'article 1^{er} ont une habilitation ministérielle expresse pour déterminer les règles relatives à l'acquisition, à la détention, à la garde, au port, à l'utilisation et à la cession des armes et des munitions, la Sûreté de l'Etat n'est pas reprise.

Prévoir une habilitation expresse pour le ministre de la Justice en ce qui concerne l'armement de la Sûreté de l'Etat (8° de l'article 1^{er}) permet de régler définitivement la question.

Pour les membres des services de police d'un autre Etat qui interviennent sur notre territoire conformément aux dispositions de l'article 1^{er}, 13°, également, un ministre déterminé est désigné comme compétent pour édicter des directives. Etant donné que le ministre de l'Intérieur est compétent pour les services de police nationaux, le choix a été fait de rendre ce ministre compétent également pour les services de police d'autres Etats. Une certaine uniformité et un aperçu clair sont ainsi assurés.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,
P. DE CREM

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

AVIS 66.065/4 DU 22 MAI 2019 DU CONSEIL D'ETAT, SECTION DE LEGISLATION, SUR UN PROJET D'ARRETE ROYAL 'MODIFIANT L'ARRETE ROYAL DU 26 JUIN 2002 RELATIF A LA DETENTION ET AU PORT D'ARMES PAR LES SERVICES DE L'AUTORITE OU DE LA FORCE PUBLIQUE'

Le 26 avril 2019, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique'.

Le projet a été examiné par la quatrième chambre le 22 mai 2019. La chambre était composée de Martine BAGUET, président de chambre, Bernard BLERO et Wanda VOGEL, conseillers d'Etat, Christian BEHRENDT et Marianne DONY, assesseurs, et Charles-Henri VAN HOVE, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Roger WIMMER, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine BAGUET.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 22 mai 2019.

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois 'sur le Conseil d'Etat', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

1. La décision 2008/617/JAI du 23 juin 2008 du Conseil 'relative à l'amélioration de la coopération entre les unités spéciales d'intervention des Etats membres de l'Union européenne dans les situations de crise' ne procure aucun fondement juridique à l'arrêté en projet.

L'alinéa 1^{er} du préambule sera dès lors omis.

Artikel 2 is erop gericht een - schijnbare - lacune recht te zetten die vatbaar is voor interpretatie: terwijl bijna alle andere in artikel 1 opgenomen openbare overheden een uitdrukkelijke ministeriële machtiging hebben om de regelgeving te bepalen inzake de verwerving, het voorhanden hebben, het bewaren, het dragen, het gebruik en de overdracht van wapens en munitie, wordt de Veiligheid van de Staat niet vermeld.

Door een uitdrukkelijke machtiging te voorzien voor de minister van Justitie inzake de bewapening van de Veiligheid van de Staat (8° van het artikel 1) kan de kwestie voor eens en altijd geregeld worden.

Ook voor de leden van politiediensten van een andere Staat die overeenkomstig de bepalingen van artikel 1, 13°, optreden op ons grondgebied wordt een concrete minister aangeduid die bevoegd zal zijn voor het uitvaardigen van richtlijnen. Aangezien voor de nationale politiediensten de minister van Binnenlandse Zaken bevoegd is, wordt ervoor gekozen deze minister ook bevoegd te maken voor de politiediensten van andere Staten. Hierdoor wordt een zekere uniformiteit en een duidelijk overzicht verzekerd.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,
P. DE CREM

De Minister van Justitie,
K. GEENS

ADVIES 66.065/4 VAN 22 MEI 2019 VAN DE RAAD VAN STATE, AFDELING WETGEVING, OVER EEN ONTWERP VAN KONINKLIJK BESLUIT 'TOT WIJZIGING VAN HET KONINKLIJK BESLUIT VAN 26 JUNI 2002 BETREFFENDE HET VOORHANDEN HEBBEN EN HET DRAGEN VAN WAPENS DOOR DE DIENSTEN VAN HET OPENBAAR GEZAG OF VAN DE OPENBARE MACHT'

Op 26 april 2019 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht'.

Het ontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 22 mei 2019. De kamer was samengesteld uit Martine BAGUET, kamervoorzitter, Bernard BLERO en Wanda VOGEL, staatsraden, Christian BEHRENDT en Marianne DONY, assessoren, en Charles-Henri VAN HOVE, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Roger WIMMER, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Martine BAGUET.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 22 mei 2019.

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat nagegaan wordt of het ontwerp onder die beperkte bevoegdheid valt, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van alle feitelijke gegevens die de regering in aanmerking kan nemen als zij moet beoordelen of het nodig is een verordening vast te stellen of te wijzigen.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1. Het besluit 2008/617/JBZ van 23 juni 2008 van de Raad 'ter verbetering van de samenwerking in crisissituaties tussen de speciale interventie-eenheden van de lidstaten van de Europese Unie' levert geen enkele rechtsgrond op voor het ontworpen besluit.

Het eerste lid van de aanhef moet bijgevolg weggelaten worden.

2. Comme il ressort de la note au Conseil des ministres, l'arrêté en projet est dispensé de l'analyse d'impact car il concerne « l'autorégulation de l'autorité fédérale ».

Le préambule sera donc complété afin de mentionner cette dispense conformément à l'article 10 de l'arrêté royal du 21 décembre 2013 'portant exécution du titre 2, chapitre 2, de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative', dans un considérant rédigé comme suit :

« Considérant qu'en vertu de l'article 8, § 1^{er}, 4^o, de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative, le présent arrêté est dispensé de l'analyse d'impact de la réglementation ; ».

3. Dans la phrase liminaire de l'article 1^{er} du projet, il convient de remplacer les mots « et du 23 mai 2016 » par les mots « et du 23 mai 2016, retiré partiellement par l'arrêté royal du 6 mars 2017 ».

Le greffier,
Ch.-H. VAN HOVE

Le président,
M. BAGUET

16 JUILLET 2019. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, l'article 27, § 1^{er}, alinéa 3 ;

Vu l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances pour la Police Fédérale, donné le 4 juillet 2017 ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances pour la Justice, donné le 21 mars 2018 ;

Vu l'accord de la Ministre du Budget, donné le 13 mars 2019 ;

Vu l'avis 66.065/4 du Conseil d'Etat, donné le 22 mai 2019, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Considérant qu'en vertu de l'article 8, § 1^{er}, 4^o, de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative, le présent arrêté est dispensé de l'analyse d'impact de la réglementation ;

Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur et du Ministre de la Justice et de l'avis des Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique, modifié par les arrêtés royaux du 11 juillet 2003, du 1^{er} septembre 2004, du 10 juin 2006, du 20 juillet 2006, du 29 décembre 2006, du 3 juin 2007, du 10 mai 2010 et du 23 mai 2016, retiré partiellement par l'arrêté royal du 6 mars 2017, les modifications suivantes sont apportées :

1^o au 8^o, les mots "services extérieurs de l'Administration de la Sûreté de l'Etat" sont remplacés par les mots "les agents des services extérieurs de la Sûreté de l'Etat, et les agents des services intérieurs du service de renseignement et de sécurité appartenant à l'équipe d'intervention ou qui exercent la fonction d'assistant technique en sécurité" ;

2^o le 13^o est remplacée par ce qui suit :

"13^o les services de police d'un autre Etat agissant sur le territoire belge conformément à une disposition légale explicite de droit belge ou à un instrument juridique international liant la Belgique et l'Etat concerné, disposant que ces services peuvent porter des armes dans l'exercice de leurs missions légales respectives en Belgique ;".

2. Zoals uit de nota aan de Ministerraad blijkt, is het ontworpen besluit vrijgesteld van de impactanalyse, "omdat het autoregulerend door de federale overheid betreft".

De aanhef moet dan ook aldus aangevuld worden dat van die vrijstelling overeenkomstig artikel 10 van het koninklijk besluit van 21 december 2013 'houdende uitvoering van titel 2, hoofdstuk 2 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging' melding gemaakt wordt in een overweging die als volgt luidt:

"Overwegende dat dit besluit vrijgesteld is van de regelgevingsimpactanalyse, op grond van artikel 8, § 1, 4^o, van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;".

3. In de inleidende zin van artikel 1 van het ontwerp dienen de woorden "en 23 mei 2016" vervangen te worden door de woorden "en 23 mei 2016, welk laatstgenoemd koninklijk besluit gedeeltelijk ingetrokken is bij het koninklijk besluit van 6 maart 2017".

De griffier,
Ch.-H. VAN HOVE

De voorzitter,
M. BAGUET

16 JULI 2019. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens, artikel 27, § 1, derde lid;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën voor de Federale Politie, gegeven op 4 juli 2017;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën voor Justitie, gegeven op 21 maart 2018;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, dd. 13 maart 2019;

Gelet op advies 66.065/4 van de Raad van State, gegeven op 22 mei 2019, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Overwegende dat dit besluit vrijgesteld is van de regelgevingsimpactanalyse, op grond van artikel 8, § 1, 4^o, van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;

Op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie en op het advies van de in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 11 juli 2003, 1 september 2004, 10 juni 2006, 20 juli 2006, 29 december 2006, 3 juni 2007, 10 mei 2010 en 23 mei 2016, welk laatstgenoemd koninklijk besluit gedeeltelijk ingetrokken is bij het koninklijk besluit van 6 maart 2017, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1^o in de bepaling onder 8^o worden de woorden "de buitendiensten van het Bestuur Veiligheid van de Staat" vervangen door de woorden "de ambtenaren van de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat, alsook de ambtenaren van de binnendiensten van de inlichtingen- en veiligheidsdienst behorende tot het interventieteam of die de functie van technisch veiligheidsbeambte uitoefenen";

2^o de bepaling onder 13^o wordt vervangen als volgt:

"13^o de politiediensten van een andere Staat die optreden op het Belgische grondgebied overeenkomstig een uitdrukkelijke Belgische wettelijke bepaling of een internationaal rechtsinstrument dat België en de betrokken Staat bindt, waarin bepaald wordt dat deze diensten wapens mogen dragen tijdens de uitvoering van hun respectieve wettelijke opdrachten in België;".

Art. 2. A l'article 2 du même arrêté les modifications suivantes sont apportées :

1° l'alinéa 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

“Pour ce qui concerne les services visés aux points 1° à 12° ainsi qu'au point 14° de l'article 1^{er}, cet article 1^{er} s'applique uniquement si l'autorité compétente a préalablement déterminé les armes et les munitions faisant partie de l'équipement réglementaire et arrêté des dispositions relatives à l'acquisition, à la détention, à la garde, au port, à l'utilisation et à la cession de ces armes et munitions.” ;

2° à l'alinéa 5, le mot “8°,” est inséré entre les mots “Pour les services visés aux” et le mot “9°” ;

3° l'alinéa 7 est remplacé par ce qui suit :

“Pour ce qui concerne les services de police visés au point 13° de l'article 1^{er}, le Ministre de l'Intérieur détermine au préalable les armes et les munitions faisant partie de l'équipement réglementaire qui peuvent être transportées et portées durant les missions effectuées en Belgique.”.

Art. 3. Le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions et le ministre qui a la Justice dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 16 juillet 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,

P. DE CREM

Le Ministre de la Justice,

K. GEENS

Art. 2. In artikel 2 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste lid wordt vervangen als volgt:

“Voor wat betreft de diensten bedoeld onder 1° tot en met 12° en onder 14° van artikel 1, is dit artikel 1 uitsluitend van toepassing indien de bevoegde overheid vooraf de wapens en de munitie heeft bepaald die behoren tot de reglementaire uitrusting, alsook de bepalingen heeft vastgelegd betreffende het verwerven, het voorhanden hebben, het bewaren, het dragen, het gebruiken en het vervreemden van die wapens en munitie.”;

2° in het vijfde lid wordt het woord “8°,” ingevoegd tussen de woorden “Voor de diensten bedoeld onder” en het woord “9°”;

3° het zevende lid wordt vervangen als volgt:

“Voor wat betreft de politiediensten bedoeld onder 13° van artikel 1, bepaalt de Minister van Binnenlandse Zaken vooraf de wapens en munitie van de reglementaire uitrusting die vervoerd en gedragen mogen worden tijdens opdrachten in België.”.

Art. 3. De minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken en de minister bevoegd voor Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 16 juli 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,

P. DE CREM

De Minister van Justitie,

K. GEENS

GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

VLAAMSE OVERHEID

[C – 2019/41563]

26 APRIL 2019. — Besluit van de Vlaamse Regering houdende uitvoeringsmaatregelen betreffende het duaal leren in het buitengewoon secundair onderwijs van opleidingsvorm 3 en 4 en diverse andere maatregelen

DE VLAAMSE REGERING,

Gelet op de Codex Secundair Onderwijs van 17 december 2010, bekrachtigd bij het decreet van 27 mei 2011, artikel 2, § 6, ingevoegd bij het decreet van 30 maart 2018, artikel 12, artikel 115, § 1, gewijzigd bij het decreet van 21 maart 2014 en het decreet van 4 april 2014, artikel 336, § 4, vervangen bij het decreet van 21 maart 2014 en gewijzigd bij het decreet van 20 april 2018, artikel 357/31, ingevoegd bij het decreet van 30 maart 2018, en artikel 357/65, 357/66, 357/68, 357/69 en 357/71, ingevoegd bij het decreet van 30 november 2018;

Gelet op het besluit van de Vlaamse Regering van 31 augustus 2001 houdende de organisatie van het schooljaar in het secundair onderwijs;

Gelet op het besluit van de Vlaamse Regering van 6 december 2002 betreffende de organisatie van het buitengewoon secundair onderwijs van opleidingsvorm 3;

Gelet op het besluit van de Vlaamse Regering van 14 september 2018 houdende uitvoeringsmaatregelen betreffende het duaal leren en de aanloopfase en diverse andere maatregelen;

Gelet op advies nr. 102/2018 van de Gegevensbeschermingsautoriteit gegeven op 17 oktober 2018;

Gelet op het akkoord van de Vlaamse minister, bevoegd voor de begroting, gegeven op 10 december 2018;

Gelet op het advies van de raad van bestuur van Syntra Vlaanderen, gegeven op 17 januari 2019;

Gelet op het advies van de Sociaal-Economische Raad van Vlaanderen, gegeven op 28 januari 2019;

Gelet op het advies van de Vlaamse Onderwijsraad, gegeven op 12 februari 2019;

Gelet op protocol nr. 129 van 15 maart 2019 houdende de conclusies van de onderhandelingen die werden gevoerd in de gemeenschappelijke vergadering van Sectorcomité X, van onderafdeling Vlaamse Gemeenschap van afdeling 2 van het Comité voor de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten en van het overkoepelend onderhandelingscomité, vermeld in het decreet van 5 april 1995 tot oprichting van onderhandelingscomités in het vrij gesubsidieerd onderwijs;

Gelet op advies 65.713 van de Raad van State, gegeven op 12 april 2019, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;